

Football/Ligue 2

Denis Bouanga ouvre son compteur-buts

J.A.L

Libreville/Gabon

Comme son club, le FC Lorient, qui a signé son premier succès de la saison en dominant la Berichone de Chateauroux (3 - 0), Denis Bouanga a débloqué son compteur-buts lors de cette même rencontre, comptant pour la 3e journée de Ligue 2 2017-2018. Six minutes après l'ouverture du score par

Jimmy Cabot, l'attaquant gabonais a fait à nouveau se lever le public du stade du Moustoir, en convertissant sa première frappe qui avait échoué sur la transversale du but de Mouez Hassen (57e). C'est la 17e réalisation de Bouanga dans un championnat de France de deuxième division, où il reste sur un brillant précédent exercice (16 buts et 9 passes décisives avec le Tours FC).



Photo : D.R

Contre Chateauroux, Denis Bouanga a inscrit son premier but de la saison

Mais aussi sa première avec les Merlus où l'entraîneur Mickaël Landreau lui a confié le flanc gauche de sa division offensive. Avec déjà trois titularisations et 252 minutes passées sur le terrain. Le technicien français, qui a fermé la porte au départ de la "Panthère" gabonaise, hyper sollicitée durant l'intersaison, compte sur les qualités de percussif, l'altruisme et l'efficacité de

celui qui compose avec Cabot, Sylvain Marveaux et Gaétan Courtet, un quatuor tout aussi prometteur que perfectible. Dans une saison où Bouanga a tout à gagner avec le club où il a terminé sa formation et est remonté au quatrième rang au classement, on attend confirmation. Le déplacement de ce vendredi à Clermont, l'une des formations qui vise la montée en D1, sera un nouveau bon révélateur.

Trois questions au président de la Ligue du Haut-Ogooué

Jean-Robert Ndounou : "notre structure est dépourvue de matériel"

Propos recueillis par MM

Franceville/Gabon

Rencontré dimanche dernier à Franceville, le premier responsable de l'instance faîtière du sport-roi altoogvéen a fait l'état des lieux de son entité sportive. Un jour après le lancement de la 11e édition des Jeux Ombilasuku

L'union. En tant que président de la Ligue de football du Haut-Ogooué, peut-on connaître l'état des lieux de cette entité sportive provinciale ?

Jean-Robert Ndounou : nous pouvons le faire en plusieurs rubriques. Il y a d'abord les hommes. Les sportifs y sont, les encadreurs également, avec une certaine expertise. Mais une expertise qu'il faut refaçonner pour monter le niveau. Au plan du matériel, il faut interpellier notre maison-mère, c'est-à-dire la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), pour nous aider à réussir notre projet sportif. Car, il y a très peu de choses au niveau du matériel purement sportif pour voir les onze sous-ligues et les quatorze clubs que nous gérons s'en sortir. Le matériel didactique n'existe pas. Mis à part un ordinateur qui, du reste, manque d'accessoires. Nous avons un siège sans meubles. Nous n'avons que nos têtes pour réfléchir. Raison pour laquelle nous interpellons la Fégafoot pour nous venir en aide, afin de pouvoir mieux démarrer la prochaine saison sportive.

A vous entendre parler, il est difficile pour vous que votre bureau s'en sorte ?



Photo : D.R

Jean-Robert Ndounou, président de la ligue de football du Haut-Ogooué : "Nous avons besoin du soutien de tous les férus du football provincial".

La première chose dans toute œuvre est l'homme. Nous avons des hommes avec lesquels, nous pensons, allons

nous mettre au travail. A côté de ces hommes, nous avons notre maison-mère en qui nous avons foi qu'elle va entendre notre cri de cœur. Afin que mes partenaires et moi redynamisions le football dans une région qui regorge de talents, que nous devons sortir de l'ombre. Nous croyons et avons foi en l'aboutissement de notre projet, dès lors qu'il y a les hommes.

Envisagez-vous de mettre encore un ou plusieurs clubs en division professionnelle ?

D'emblée, nous pouvons répondre par l'affirmatif. C'est l'un des points importants de notre challenge. Nous ambitionnons donc de propulser d'autres clubs en division professionnelle. Ne pas le faire, c'est rater quelque peu le coche. C'est le cas du projet sur la formation qui demeure également l'un des points clés de notre projet sportif. Car, nous avons l'ambition de créer quatre pôles de formation dans la province. Pour cela, nous allons nous asseoir sur le modèle de Mangasport qui, avec l'aide de l'expertise de M. Médard Lusadusu, a déjà mis en place une académie. Nous voulons préparer des jeunes qui, dans deux ans au moins, vont faire en sorte que le Haut-Ogooué soit une réserve, une pépinière capable d'alimenter nos équipes nationales. Pour parvenir à l'aboutissement de ce challenge, le bureau directeur de la Ligue de football du Haut-Ogooué et ses démembrés ont besoin de la participation et de la contribution de tous les férus du football provincial (les opérateurs économiques, les politiciens, les cadres administratifs, les commerçants, les populations, etc). Parce que seule, la ligue provinciale n'y peut rien. A cet effet, une union sacrée est donc nécessaire pour sortir le football altoogvéen de l'ornière.

Tennis de table/Assemblée générale électorale

Le scrutin n'a pas eu lieu

F-K-O.M

Libreville/Gabon

Alors qu'elle était prévue le mercredi 16 août, l'élection à la Fédération gabonaise de tennis de table n'a pu avoir lieu. L'inspecteur général adjoint des Sports et président de la commission d'homologation des candidatures, Bruno Ndong Mbega, n'ayant pas effectué le déplacement au gymnase du Prytanée, où devrait se dérouler le scrutin l'élection.

Lors d'une récente rencontre avec les présidents fédéraux en conflit avec la loi, la ministre des Sports, Nicole Assélé, avait instruit l'équipe sortante de la Fédération gabonaise de tennis de table de renouveler son bureau avant le 17 de ce mois. Les deux candi-



Photo : F-K-O.M

Bernadette Nguema (g), Pepin Mouloungui et l'organisateur du scrutin, Efera Ndong (centre).

dates à ce scrutin, Bernadette Nguema, son challenger Pepin Mouloungui, et les délégués se sont retrouvés au Prytanée, lieu de l'élection. Mais une personne manquait à l'appel : Bruno Ndong Mbega, le représentant de la tutelle. Au grand dam des pongistes,

visiblement remontés. Face à la presse, les deux candidats ont montré une certaine nervosité. Eux qui semblaient ne pas comprendre pourquoi le scrutin n'a pas pu se tenir alors que tout était réuni pour qu'il ait lieu. Joint par la rédaction, M.

Ndong Mbega évoque la disparition du dossier de Pépin Mouloungui pour justifier son absence, alors que l'organisateur général du scrutin, Efera Ndong, avait déposé tous les dossiers et les cautions le 22 mars dernier à la Direction générale des Sports. « Les procédures n'ont pas été respectées. La ministre avait demandé à Mme Nguema de faire un appel à candidature », ajoute M. Ndong Mbega. Sauf erreur de notre part, Nicole Assélé avait plutôt demandé que les dossiers des deux candidats validés par la commission de candidature soient remis dans le circuit. Au final, M. Ndong Mbega a fini par lâcher: « la faute incombe à sa commission qui n'a pas fait son travail. »

Mariage



16 août 1997 - 1 août 2017
Les enfants et petits-enfants vous souhaitent un heureux anniversaire à l'occasion de vos 20 ans de mariage civil.